

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 40

Artikel: Le pardon : traduction = O pardon
Autor: Berthouzoz, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-240929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Davouè noèlè assoséachioun yan rè-chiô lo batimo : Là Mozonir dè Chéin Martéin et Le Mai dè Pra-dè-For. Déinchè ora nô chéin véin.

Por fôrnéc, l'èinsian prèsédan d'Erè-méinsé, N. Seppey, nô j'a prèjèinta ôun to bo film chô lè béhiè charvazè di môuntagnè

Ona bèla zornéiva dou patouè.

Albert Rouvinez.

Deux nouvelles sociétés ont reçu le baptême : Lè Mozonir de St-Martin et Le Mai de Praz-de-Fort. Ainsi maintenant nous sommes vingt.

Pour terminer, l'ancien président d'Hé-rémence, N. Seppey, nous a présenté un tout beau film sur les animaux sauvages des montagnes.

Une belle journée du patois.

Alfred Rey

LE PARDON

Le grand Julien, habitait avec son frère Eugène. Ils n'étaient pas mariés ni l'un, ni l'autre. Il s'entendaient très bien toute l'année jusqu'au moment des vendanges. Quand le nouveau avait fermenté, le ton changeait. Ils étaient bien d'accord pour boire un verre ensemble, mais dès qu'il s'agissait d'aller soigner le bétail, de faire les rapas c'était une autre chanson . . . Ils se remettaient l'un à l'autre, ils commençaient à se tirailler, à se dire des choses désagréables, à se chicaner. Un jour, ils sont allés plus loin. A la cave, ils se sont tout crié. Pour finir, Eugène prend la mailloche de la cave, et sur la tête à son frère. Il a eu le crâne enfoncé. Ils ont dû le mener à la clinique. Le curé Lathion allait souvent le trouver. Quand il a été presque guéri, le curé lui dit : Ecoute Julien, ce n'est pas beau de se chicaner ainsi entre frères. Il te faut pardonner à Eugène, vous aimer comme pendant l'été quand vous êtes à la vigne. Tu as compris, tu dois lui pardonner".

Oui, oui, je lui pardonne assez, mais quand je serai en bas, je lui coupe le cou".

Louis Berthouzoz

O PERDON *Traduction*

O grau Jioelfin ithâe avoui chon frère Jiéné. èiron pâ mariaù ni dhon ni àtro. to an, ch'intinja fran bîin tinki'u momin du vênindze. can o noé aé boulèi, o ton tsandjiéè. èiron onco preuü daco dê bèirè on vero infinbvo, mi ch'adzfé dàà gouèrnà u dê firè ê chouè, èirè on'àtra tsanthon . . . ché rêmétan dhon a àtro, cauminthièon a ché tsacraugnié, a ché boconà; è fronjan pê ché tseincagné. on dzo chon itau mi loin. bà u thèèi, ché chon to kiñiau. por in faurni o grau Jiéné prin a madautse du tonau 'ê chu a tita a Jioelfin. a ju infondjia o cràno, an djiu o tê menà a a clenekië. incaurà Latchion ààè chohin o tê troà. can ê ju peskië kito, ki 'ààè eni bè, incaura y a dë : "akiuta, Jioelfin, ê pâ dzin dê ché tapà intrê frare : tê fau ië pèrdonà a ton frare, vo j'àmà min dê tsautin can itê a a vegne. t'a comprèi tê fau ië pèrdonà. " - ouè, ië pèrdono preuü, mi can nau charèi bà ië copo o cou".